Brique pleine, incrustations de **céramique**, différentes natures et tailles de **pierres**, différentes finitions d'**enduits**, **béton** moulé ou béton peint en blanc : l'alliance de tous ces éléments confère aux façades une **richesse de textures et de couleurs** bien caractéristique des années 1900-1945.

Les deux décennies suivantes adoptent une franche simplification, puis l'ornementation disparaît complètement.

L'architecture moderne est peu représentée en Corrèze. Face à quelques villas à **lignes de composition horizontales** fortement marquées par les socles en pierre, les terrasses filantes, les corniches et bandeaux blancs, on préfèrera longtemps des éléments de progrès ponctuels apposés sur des volumes et des procédés assez traditionnels.

Maison secrète, maison belvédère, jeu de cubes ? bois ou béton ? Ce n'est qu'à la toute fin du siècle qu'un consensus semble se dégager pour une très grande luminosité, des terrasses spacieuses et pour l'abandon de la toiture traditionnelle au profit du toit plat ou à très faible pente.

CONSEIL EN CAS DE RÉFECTION DE FAÇADE

- *Les éléments de modénature et de décor doivent être maintenus.*

CONSEIL EN CAS D'EXTENSION

- *Maison symétrique : extension en contraste et / ou avec effet de joint creux.*
- *Maison complexe : extension en imitation.*
- *Autres cas : extension avec accroche et transition.*

QUALITÉ DES DÉTAILS ET COHÉRENCE D'ENSEMBLE

L'apposition d'un fronton central dans les années 1920, de même que les retours de toiture en T ou en L dans les années 1930 à 1950, occasionnent un porte-à-faux soutenu par des encorbellements en **bois ouvragé.** Ces décors s'inspirent de l'architecture balnéaire ou thermale.
La ferronnerie et la menuiserie expriment fortement les tendances «Art Nouveau» puis «Art Déco». Jusqu'aux années 1970, on remarque une **unité d'expression** : le concepteur crée un motif personnalisé qui sera décliné pour chaque ouvrage d'une même propriété.

CONSEIL

- *Ne pas remplacer un élément de style originel par un autre qui serait en flagrante rupture d'harmonie.*
- *Faire tout son possible pour simplement restaurer l'existant. Néanmoins il est aujourd'hui possible de trouver, même dans les gammes industrialisées, des éléments qui s'inspirent des styles anciens ; à défaut on choisira quelque chose de sobre et simple.*

REGLEMENTATION THERMIQUE (RT) DU BATI EXISTANT

En 2014, la RT applicable au bâti existant est dite «élément par élément» : chaque élément rénové doit répondre à la RT 2005.

OBJECTIF DE LA RÉNOVATION PERFORMANTE

La Solution Technique Universelle (STU) vise une consommation d'environ *50kWh/m2/an.* Pour l'atteindre il faut respecter les valeurs suivantes : murs et planchers bas : *R=4,3m2.K/W ; combles ou toitures : R=7,5 m2.K/W ; menuiseries : Uw<1,1 m2.K/W.* (R = résistance thermique additionnelle, Uw = coefficient de déperdition).

CONTACTS

ADEME : L'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie - 08 10 00 61 80
3 points Info-Energie en Corrèze :
Agglo Brive : Maison de l'Habitat - 05 55 74 08 08
PNR Millevaches : «Energies pour demain» à Peyrelevade - 05 55 94 77 51
reste de la Corrèze : CPIE à Tulle - 05 55 20 88 96

PUBLICATIONS

L'architecture du 20ème siècle, un patrimoine. MONNIER, G. 2004
L'architecture régionaliste : France. VIGATO, JC. 1994
L'habitat pavillonnaire. HAUMONT N.,RAYMOND H., DEZES MG., HAUMONT A. 2001
La Maison, oripeau de l'identité : l'exemple de la Bretagne. LE COUÉDIC, D. 2002
Maison individuelle, architecture, urbanité. TAPIE, G.(dir.). 2005
La maison individuelle. NUSSAUME, Y. 2005
Maisons des villes, Maisons des champs. Figure de la maison individuelle en milieu rural. BOURLIER, P. 2003.
L'Abécédaire de la maison. FLAMAND, JP. 2004
La rénovation écologique. LÉVY, P. 2010
Guide de réhabilitation des maisons individuelles: rénover avec le bois. DULBECCO P. et ONILLON A. 2012
Rénover en basse consommation. BOURGEOIS M., BRONCHART S. et RIXEN JF. 2010
Pavillons et villas du XXème siècle en Haute-Garonne. CAUE de la Haute-Garonne. 2013
Architecture et patrimoine du XXe siècle en Corrèze. DRAC du Limousin. 2010

Mise en page : Bicom Studio - Textes et crédits photographiques : CAUE 19

CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT
CAUE CORRÈZE
1 rue Félix Vidalin - 19 000 Tulle
tél. 05 55 26 06 48 - fax 05 55 26 61 16
courriel caue.19@wanadoo.fr - site www.caue19.fr

Maisons XXe quel confort ?

CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT
CAUE CORRÈZE

CONFORT ET QUALITÉ ARCHITECTURALE

La poursuite du meilleur confort est une constante ; ce qui paraissait un sommet de confort autrefois, peut ne pas être appréhendé comme tel de nos jours. Pourtant il ne faudrait pas réduire le confort à la seule notion de chauffage optimal. Il s'agit de qualité de vie : quel rapport aux services urbains ? au voisinage ? au jardin ? quel ensoleillement ? quelles qualités spatiales ? ...

Le caractère et la qualité de l'architecture ou de l'aménagement intérieur expriment des **valeurs culturelles** et patrimoniales qui profitent aux occupants et aux propriétaires.
La rénovation ou la restructuration de l'habitation et les moyens à mettre en oeuvre pour améliorer les performances thermiques, sont nécessairement objets de conciliation entre l'intérêt patrimonial et la recherche de performances. Elle nécessite préalablement une expertise à la fois architecturale et technique, mais prenant en compte également l'environnement et la notion de confort. La diversité des types oblige à considérer la rénovation énergétique au cas par cas.
L'économie recherchée sur notre facture énergétique n'est qu'un des paramètres à considérer. La notion de **coût global environnemental** considère le long terme ainsi que l'émission de CO2 sur tout le cycle d'existence. Aussi faut-il s'interroger : quelle provenance, quelle pérennité et quelle maintenance pour les matériaux et les équipements choisis ?

COMPOSITION ET MODÉNATURE

La **façade principale** est soigneusement dessinée jusque dans les moindres détails. La modénature horizontale (soubassements, bandeaux, corniches) est équilibrée par une composition d'ouvertures verticale axiale.

L'**oriel** est une avancée largement vitrée, en encorbellement de la façade ; il procure plus de volume, plus de clarté et plus de chaleur solaire à l'intérieur. Il a donc été utilisé comme un élément de confort.

depliant-maisonsXX-03.indd 1
07/11/14 15:58

1900-1940 : LA CONSTRUCTION TRADITIONNELLE

La maison se démocratise et s'agrémente. Sa composition, ses matériaux, ses détails, son jardin et sa clôture forment un ensemble cohérent. Les modes de construction du XIXème se poursuivent : murs tout en pierres et toiture inchangée, mais on constate l'apparition progressive du ciment dans les mortiers, puis pour les linteaux.

Si l'on raisonne en **coût global environnemental,** la construction traditionnelle a **des qualités certaines** : situation proche des centres et des services, facilité de changement d'affectation, matériaux locaux et pérennes, construction par des artisans locaux, polyvalence des espaces tampons et des annexes de jardin, facilité de restructuration et décoration intérieure etc.

ERREURS À NE PAS COMMETTRE

- *négliger la ventilation*
- *négliger le traitement des infiltrations (état des gouttières, drainage ...) et le traitement des bases de façades*
- *appliquer des produits imperméables (ciment, hydrofuges, polystyrène ...)*
- *isoler par l'extérieur quand la maison a un fort caractère patrimonial (décors ...)*
- *détruire des ouvrages ou des matériaux de grande valeur*
- *enfermer les charpentes*
- *calfeutrer les caves et vouloir rendre habitables en permanence les espaces tampons*
- *cimenter le sol des caves (sauf si décaissement pour faire un hérisson ventilé)*

A PARTIR DE 1945 : LA CONSTRUCTION CONVENTIONNELLE

L'emploi du béton se généralise ; de vastes programmes de maisons presque identiques sont réalisés. La modernité se manifeste (modestement).

Les pièces habitables sont conçues en étage au-dessus d'un faux «sous-sol» non enterré qui offre une nouvelle et vaste place au garage et à des pièces annexes comme une cuisine d'été, un atelier de bricolage et de jardinage ... Les combles bas ne permettent aucune habitabilité. Des baies larges ouvrent sur des balcons ou des loggias. La structure est désormais rigide et imperméable aux échanges de flux. Le volume est généralement plutôt compact. Le chauffage central est systématique.

ERREURS À NE PAS COMMETTRE

- *négliger la ventilation*
- *enfermer les tuyauteries dans une isolation*
- *confiner le comble*
- *réaliser une extension faisant perdre de la compacité*
- *perdre l'inertie qui existe encore en installant une pompe à chaleur à air pulsé*

A PARTIR DE 1970 : LA CONSTRUCTION GÉNÉRIQUE

La croissance de l'habitat individuel est énorme ; la maison est soumise à la loi de la marchandisation. Elle est conçue hors contexte, le style est plutôt passéiste.

La conception se fait au niveau régional ou national dans le but d'industrialiser les composants et les obtenir au moindre coût. Un certain choix de typologies est proposé : plan rectangulaire ou en L ou présentant un angle ouvert, plain-pied ou étage ou étage partiel, combles habitables ou pas, sous-sol partiel, sous-sol enterré, menuiseries bois ou PVC, aspect régionaliste ou générique. Afin de ne pas engendrer de problème de permis de construire, les toitures et les couleurs sont «passe-partout», plutôt passéistes. La «personnalisation» ne peut porter que sur des détails.
Ces modèles ne s'adaptent pas nécessairement au terrain et occasionnent des terrassements importants. De même leur orientation peut se trouver défavorable.
La chasse au mètre carré superflu entraîne la disparition des espaces tampons et des locaux annexes polyvalents ... que l'on peut adjoindre ultérieurement. Ainsi les maisons modestes sont simples et faciles à intégrer. Au contraire les maisons à plus gros budget, à l'instar de celles du début du siècle, présentent des volumes éclatés sous l'influence d'autres régions ou d'autres pays.
La maison à ossature bois, bien que sans référence traditionnelle, est assez bien assimilée. La préoccupation légitime d'une implantation pertinente ainsi qu'une ré-appropriation d'un «vocabulaire» propre à l'identité corrézienne marque les deux dernières décennies.

ERREURS À NE PAS COMMETTRE

- *ne pas envisager d'amélioration énergétique parce que la maison paraît «habitable de suite»*
- *en cas de travaux (décoration, aspect ...) ne pas se donner un objectif thermique suffisamment élevé*

FIN DU SIECLE : L'ÉCO-CONSTRUCTION

Retour à la conception bioclimatique avec recours aux énergies renouvelables et dans le souci du développement durable. L'emploi du bois apparent y est souvent associé.

LA BIOCLIMATIQUE

C'est une conception architecturale, composante de l'éco-construction. Il s'agit de construire et de vivre avec le climat sans moyen mécanique. Ce concept reprend les principes de bon sens du bâti traditionnel :

- choix du terrain limitant les déplacements et bien ensoleillé
- implantation qui tire profit des protections naturelles (haie, talus ...)
- chantier le moins impactant possible
- volume compact
- façade sud largement ouverte avec ombrage de treille, tilleul, ou débord de toit, brise-soleil ...
- façade nord basse et fermée
- espaces de tampon thermique : grenier, arrière-cuisine, cave, pergola, loggia, annexe utilitaire (bûcher, garage ...)
- murs et toits lourds et épais pour l'inertie
- matériaux issus du sol local
- matières souples et respirantes pour la régulation thermique et hygrométrique : chaux naturelle, torchis, boiseries, tissus, feutres, isolation en laine animale ou végétale, en plume, en ouate, en chanvre ...
- maintien d'un sol perméable aux abords

DES PROCÉDÉS BIOCLIMATIQUES

- le mur-capteur *(ou mur-Trombe)*
- la véranda solaire *(ou serre)*
- la toiture végétalisée
- le puits canadien *(ou provençal)*

MAISON CLASSIQUE

INFLUENCE VILLÉGIATURE

À FRONTON CENTRAL

À PIGNON SUR RUE

COMPOSITION EN L

PAVILLONS SUR «SOUS-SOL»

MAISONS «À CASQUETTE»

PAVILLONS COMMUNS

STYLE NÉO PÉRIGOURDIN

STYLE NÉO PROVENÇAL

STYLE NÉO CORRÉZIEN

VOLUMÉTRIES CONTEMPORAINES